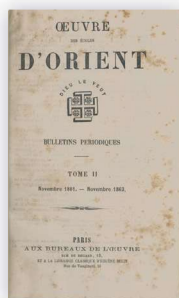


... SEPTEMBRE 1863

Chaque numéro, nous présentons un extrait des premiers bulletins de l'Œuvre d'Orient qui relate un moment de la vie des chrétiens d'Orient. À retrouver sur gallica.bnf.fr

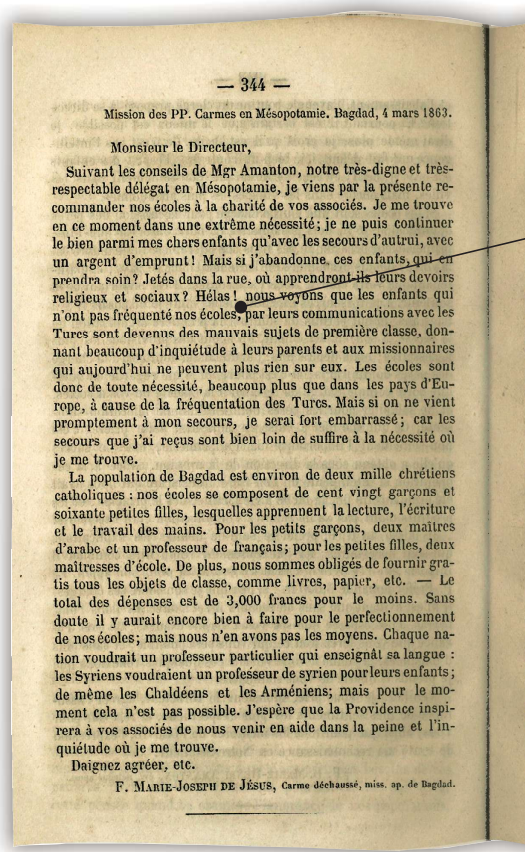


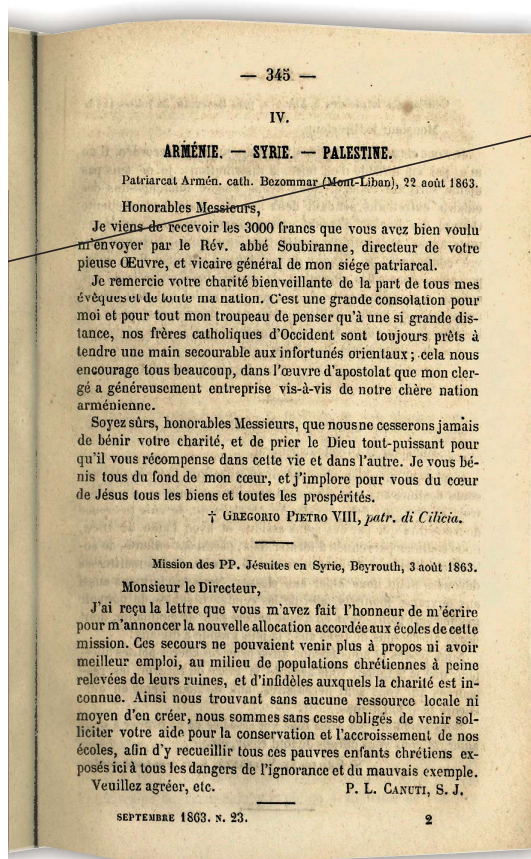
Les enfants de Bagdad

Cette demande d'aide adressée en 1863 par la Mission des carmes à Bagdad au directeur général de l'Œuvre, l'abbé Soubiranne (1861-1872), rappelle la présence ancienne de l'association en Mésopotamie.

Ce texte évoque plusieurs détails historiques qu'il est important de souligner, et à leur tête l'importance capitale que revêtait l'éducation pour l'Œuvre des Écoles d'Orient. Il n'est pas invraisemblable de croire que l'auteur de cette missive formula sa demande, sans doute sincère, dans un

langage révélant la manière qu'a le destinataire de comprendre ces questions. Nous devinons un contexte touché par la francophonie qui remplaçait progressivement l'italien à partir du début de la seconde moitié du XIX^e siècle. Nous constatons la vocation plurielle de l'école,





“

Si j'abandonne ces enfants, qui en prendra soin ! Jetés dans la rue où apprendront-ils leurs devoirs religieux et sociaux ? Hélas, nous voyons que les enfants qui n'ont pas fréquenté nos écoles, par leurs communications avec les Turcs, sont devenus des mauvais sujets de première classe, donnant beaucoup d'inquiétude à leurs parents et aux missionnaires qui aujourd'hui ne peuvent plus rien sur eux ».

*Fr. Marie-Joseph de Jésus
Carme déchaussé*

lieu d'apprentissage des garçons et des filles, de formation religieuse et d'éducation civique, dont l'influence déborde sur la sphère sociale et quelque peu politique. Elle permet effectivement d'éviter à des enfants, d'être « jetés dans la rue », et se constitue en rempart contre les « Turcs ». Le F. Marie-Joseph de Jésus évoque les données démographiques de son temps. Bagdad n'avait toujours pas accueilli nombre de chrétiens qui s'y étaient réfugiés à la suite des mouvements de populations et des génocides liés à la Première Guerre mondiale et à

moult événements qui s'ensuivirent. Enfin, la fin de la lettre rappelle la diversité du christianisme dans cet endroit du monde où se croisent les traditions apostoliques les plus anciennes. Syriaques, chaldéens et arméniens sont mentionnés, des communautés porteuses d'héritages culturels, spirituels et civilisationnels antiques. D'où l'intérêt, selon l'auteur de la demande, « d'œuvrer pour le perfectionnement de nos écoles » en permettant, ne fût-ce que l'enseignement des langues de ces communautés.

Antoine Fleyfel